

Séjourné, Paul

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **113/114 (1939)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mater, der E. T. H., war und hoffentlich noch lange bleiben wird. Die besten Wünsche seiner Kollegen begleiten Thomann in seinen Lebensabend!

C. J.

Der 15. Internat. Architekten-Kongress findet vom 24. bis 30. Sept. d. J. in Washington statt. Die schweizerischen Fachkollegen sind dazu eingeladen; Anmeldungen und Auskünfte vermittelt das Sekretariat des S. I. A.

NEKROLOGE

† Paul Séjourné. Am 14. Januar d. J. verschied im 84. Lebensjahre in Paris der bekannte Brückenbauer Prof. Paul Séjourné, Membre de l'Institut, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, einer der bedeutendsten französischen Ingenieure und prominentesten Vertreter der Ecole Nationale des Ponts et Chaussées. Prof. Séjourné verdankt die Ingenieurwelt eine stattliche Reihe der schönsten Steinbrücken der Welt. Die Brücke über den Agouët bei Lavaur, Tarn (1882/84), die Adolph-Brücke* über die Pétrusse in Luxemburg (1899/03), die Brücke des Amidonniers** über die Garonne in Toulouse (1904/10) und der Viadukt über die Têt bei Fontpédrouse*** (1906/08) sind hervorragende Bauwerke der klassischen Schule französischer Brückenbaukunst, die durch ihre Schönheit, Kühnheit und harmonische Eingliederung in das Landschaftsbild ihren Meister ehren. Séjournés Werke spiegeln Geist, Wesen und Charakter des grossen Meisters wieder: zweckbedingte Einfachheit, Klarheit und Bemeisterung des Materials. Ihm war es wie selten einem gegeben, den schöpferischen Gedanken zur Tat werden zu lassen. Bis zur letzten Stunde behielt Séjourné die volle Frische und Regsamkeit seines nie rastenden, vorwärtsstrebenden Geistes, vor den Geheimnissen der Natur und ihrer Gesetze höchste Achtung bewahrend. Auch er, gleich Henry le Châtelier, gelangte zur Erkenntnis, dass die wissenschaftliche Forschung in allerengster Verbindung mit der Erfahrung allein imstande ist, technische Probleme mit Erfolg zu lösen. Ueber die Theorie der Steinbrücken-Gewölbe sagt Séjourné: «Acceptons-la, non parce qu'elle est vraie, mais parce que des voûtes ainsi construites tiennent. Mais ne l'acceptons qu'à titre provisoire jusqu'à ce que de nouveaux essais et expériences autorisent des théories s'appliquant mieux aux faits». — Séjourné hat seine technischen Bekenntnisse in seinem vorbildlichen sechsbändigen Standardwerke «Grandes Voûtes» (Tome I bis VI, 1913 bis 1916) niedergelegt. Ihm gilt heute für das kostbare Gut, das er uns Ingenieuren aller Länder als wertvollstes Erbe hinterlässt, tiefgefühlter Dank!

M. Roş

LITERATUR

Versuche und Erfahrungen an ausgeführten Eisenbeton-Bauwerken in der Schweiz, 1924 bis 1937. Zürich 1938, 99. Bericht der Eidgen. Materialprüfungs-Anstalt. Preis 50 Fr.

Le beau volume que le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux vient de publier¹⁾ constitue un document de valeur pour les ingénieurs — ceux qui s'occupent de ponts en particulier — pour les architectes aussi, et en général pour tous ceux qu'intéresse le béton armé.

Ce livre de 400 pages environ contient la description richement illustrée des ponts en béton armé les plus hardis construits en Suisse depuis une vingtaine d'années, surtout dans la région des Alpes, et des épreuves auxquelles ils ont été soumis.

Persuadé à juste titre que des essais bien dirigés et exécutés avec précision valent encore mieux que les plus savants calculs, le professeur Dr. Ing. h. c. M. Ros, dont l'énergie et l'entrain ont donné une vigoureuse impulsion au Laboratoire d'essai de Zurich, aux travaux duquel il préside avec distinction, a réuni dans un Rapport²⁾ présenté en 1937 à la Société suisse des Fabricants de ciment, chaux et gypse, outre quelques notices déjà publiées dans ce journal³⁾, les résultats de nombreuses expériences faites par lui et ses collaborateurs, à la demande ou avec le concours bénévole des autorités.

Il faut signaler spécialement les essais pratiqués après décentrement sur de grandes arches en béton⁴⁾ nues, si l'on peut dire, savoir avant l'érection de la superstructure, des tympans et du tablier. Le souci constant de l'auteur a été de déterminer le module d'élasticité E des divers éléments d'un ouvrage et de suivre à la longue, à l'aide de témoins, le comportement des bétons du laboratoire et du chantier à l'achèvement des travaux

¹⁾ «SBZ» Bd. 39, S. 281* (1902). ** Bd. 59, S. 50* (1912).

²⁾ Die Spitzbogen-Eisenbahnbrücke im Cerdagnetal Bd. 59, S. 51*. Red.

³⁾ Voir extrait page 53/58 de ce numéro.

Réd.

⁴⁾ Annexe au 26e rapport annuel de la Société suisse des Fabricants de ciment, chaux et gypse. 1937.

⁵⁾ Voir «Schweiz. Bauzeitung» 1924, 1927, 1929 et 1931.

⁶⁾ Hundwil 105 m; Baden-Wettingen 68 m; Kornhaus-Zürich 52,40 m; Gueuroz 98,60 m.

et au-delà, des années durant, à l'altitude et au travers des saisons.

Le rapport du Laboratoire est divisé en trois chapitres principaux: I. Ponts en arc. II. Ponts en poutres, c'est-à-dire à réactions verticales. III. Travaux de bâtiment.

Le plus important est le chapitre des ponts en arc; il comporte 25 ponts d'ouverture variant de 27 m à 105 m. Le nom des plus actifs parmi les pionniers du béton armé en Suisse, les ingénieurs R. Maillart, à Zurich et Genève, Sarrasin, à Lausanne, et celui des entreprises Locher & Cie., et Züblin & Cie., à Zurich, reviennent fréquemment dans la description des ouvrages essayés. Le nom du maître charpentier R. Coray, à Coire, constructeur des magnifiques cintres de la plupart des grandes arches citées, mérite d'être associé au leur.

Les ponts en poutres sont naturellement de dimensions plus modestes, pour la plupart, cependant quelques-uns ont donné lieu à des constatations intéressantes. Le pont sur la Reuss, à Lucerne, élargi en 1935, a été l'objet d'essais fort intéressants.

Quant aux bâtiments, quelques exemples sont instructifs, soit par leurs formes compliquées, soit par la solidarité nettement démontrée des parties contiguës d'un même édifice. Le Palais des nations, à Genève, est important par le squelette en béton que cache la superbe façade en pierre de taille de l'édifice. Une série de plafonds sans nervures, sur colonnes dites champignon, présente aussi beaucoup d'intérêt.

Qu'on nous permette de souligner en terminant l'effet avantageux des belles arches élancées en béton armé dans nos paysages alpestres: plusieurs de ces hardis ouvrages remplacent de vieux ponts en bois dont nos pères s'enorgueillissaient. Souhaitons que les piliers et les nervures parfois très grêles de ces ouvrages résistent plus longtemps aux intempéries que le bois de nos forêts.

Signalons enfin quelques hors-d'œuvre aux amateurs d'histoire: c'est le récit de la succession de quelques beaux ponts au même emplacement ou à peu près, soit par suite de destruction⁵⁾, soit à cause d'une correction du tracé⁶⁾, avec bien entendu des portées croissantes, une largeur et une résistance augmentées en raison du trafic croissant des dernières années.

L'auteur a résumé en vingt thèses originales — dont la vraie place serait à la fin, plutôt qu'au commencement de son livre — ses conclusions judicieuses et sa manière de voir les nombreux ponts qu'il a traités. Il l'a fait en professeur et il faut lui en savoir gré; les hommes pratiques en tireront sans trop de peine les enseignements utiles.

Comme une bonne fée au berceau d'un nouveau-né, M. le professeur Ros souhaite et croit pouvoir, après son auscultation, prédire avec certitude à un ouvrage d'art tout neuf longue durée et robustesse de légende, au-delà des normes humaines et des rêves de l'ingénieur. Tel est le témoignage de confiance qu'il décerne au ciment Portland suisse.

Nous partageons cet optimisme; fier des beaux travaux en béton armé que notre pays a vus naître ces dernières années; nous remercions M. le professeur Ros de les avoir si heureusement présentés.

Lausanne, octobre 1938.

Ed. Elskes

Physik der mechanischen Werkstoffprüfung. Von Dr. W. Späth. 179 Seiten, 84 Abbildungen, Berlin 1938, Verlag von Julius Springer. Preis geh. Fr. 17.30, geb. 20 Fr.

Der Titel des Buches ist vielleicht etwas zu weit und allgemein gefasst: der Verfasser verzichtet darauf, eine erschöpfende Darstellung des ganzen Gebietes zu geben und beschränkt sich bewusst auf einige ausgewählte, wichtige Fragen der Prüfmethodik und Werkstoffmechanik. Im ersten Teil des Buches wird auf den viel zu wenig beachteten Einfluss der Eigenfederung einer Prüfmaschine auf das Prüfergebnis hingewiesen, ein Thema, das der Verfasser schon in früheren Veröffentlichungen behandelte. Es ist sehr wichtig, sich darüber klar zu sein, wie beim Zerreißversuch die Dehngrenzen durch «harte» oder «weiche» Maschinen wiedergegeben werden. Auch die alte Diskussion über die untere und obere Streckgrenze erfährt hier einen wesentlichen Beitrag, aus dem hervorgeht, wie die untere Streckgrenze durch das Verhältnis der elastischen Deformationen von Maschine und Stab weitgehend diktiert wird. Im Zusammenhang mit diesen Erscheinungen wird weiterhin auf die sehr bedingte Allgemeingültigkeit und die begrenzte Berechtigung der üblichen Festigkeitsgrößen eingegangen, mit denen man ein Material mehr oder weniger definieren zu können glaubte. So hängen besonders die Dehngrenzen, wie die Proportionalitätsgrenze, Elastizitätsgrenze und Streckgrenzen, aber auch die Zerreißfestigkeit und noch andere übliche Materialcharakteristika nicht nur stark von der Vorgeschichte, sondern auch von der Messart und

⁵⁾ Pont en béton armé sur le Rhin, à Tavanasa, construit par Maillart en 1905 «SBZ», (Vol. 63, no. 24), écrasé par un éboulement en 1927 («SBZ», Vol. 90, no. 15 et 18).

⁶⁾ Ponts de Hundwil, Baden-Wettingen, Castelmur, Stalden et du Schwarzwasser.